
J'étais en prison et tu es venu me voir

« Être un leader chrétien, c'est promouvoir la guérison et œuvrer pour la paix ; le pardon est un élément essentiel de ce processus. Il existe de merveilleuses histoires de pardon qui accentuent la guérison qu'il apporte. »

(Voix Maristes, chap.5 – F. Peter Carroll)

F. Manuel Mesonero Sánchez,
Coordonnateur de la pastorale des vocations
Province d'Ibérica, Espagne



Tout au long de ma vie mariste, j'ai été professeur d'enfants et de jeunes de différents âges, mais surtout d'enfants de l'école primaire. Mon action apostolique en dehors de la salle de classe a été centrée sur la pastorale des jeunes au niveau provincial et local. J'enseigne actuellement à plein temps au primaire et à l'ESO, et je continue à diriger la pastorale des jeunes à l'école de Villalba. En dehors de ces fonctions, j'ai été bénévole pendant plus de vingt ans dans la pastorale des prisons dans plusieurs prisons de Madrid.

MON TRAVAIL. Dans les prisons, au cours des 10 dernières années, j'ai donné des cours de formation de 25 heures. Environ dix cours par année. Le cours PPS traite du soutien au risque de suicide dont souffrent certains détenus lorsqu'ils tombent dans la dépression ou l'anxiété limite. Le cours First Outcomes les aide à ne pas craquer, mais surtout à ne pas récidiver. J'ai également donné des cours sur la violence de genre, pour des détenus ayant commis des délits mineurs à ce sujet. Et enfin, des cours sur le tabagisme, pour les détenus qui veulent arrêter de fumer ou de se libérer d'autres dépendances.

POURQUOI EST-CE QUE JE VISITE LA PRISON ? Je vais en prison pour y rencontrer des détenus vulnérables qui ont besoin de soutien. Dans les prisons, on rencontre des personnes qui ont été maltraitées et abusées durant leur enfance et qui n'ont pas réussi à surmonter ce traumatisme. Vous rencontrez des personnes qui sont tombées dans la drogue, qui sont devenues esclaves de substances et ont perdu leur liberté de choix en raison des effets qu'elles ont sur le cerveau humain. Des personnes qui ont choisi la voie facile du vol, de l'extorsion ou du trafic illégal. et qui, aujourd'hui, ont tout perdu.



Ces vies brisées, ces existences assombries, qui poussent parfois à l'idée de se suicider, sont présentes chez les personnes rencontrées. Nous créons un climat de confiance, où il y a des rencontres face à face. Partager leur douleur et les erreurs qu'ils ont commises devient pour nous la lumière qui nous éclaire et nous incite à revenir. Nous sentons, à chaque séance, qu'en les aidant à garder espoir, notre vie a été utile.

QU'EST-CE QUE J'Y APPRENDS ? Je pense que la première leçon que l'on apprend en prison est de prendre conscience de l'injustice du monde, avant tout à cause des lois et des systèmes juridiques où seul un petit nombre peut défendre son innocence, et aussi à cause du manque de chances et de moyens, pour de nombreuses personnes, de se développer en tant qu'individus. Pourquoi certains sont-ils nés de parents ou dans des milieux violents, et moi avec des parents qui m'aimaient et qui s'occupaient de moi?

Mais la leçon la plus importante, session après session, c'est de voir combien l'être humain est inviolable dans sa nature. Les circonstances de privation de liberté ou de délinquance n'annulent pas sa dignité perpétuelle. L'être humain, par essence, c'est l'amour illimité, permanent, inextinguible. Et ceux d'entre nous qui ont la chance de participer à ce type d'activité peuvent le constater, car il y a des prisonniers qui reconstruisent leur vie et soutiennent leurs compagnons de cellule de toutes les manières possibles.

« LIBERTÉ BLANCHE ». Mon bénévolat a toujours été un travail d'équipe. Nous nous sommes vite rendu compte de la nécessité de créer une association qui pourrait rassembler les personnes intéressées par le volontariat et collecter des fonds, car les prisons sont de plus en plus éloignées des populations et il est coûteux de s'y rendre. Nous l'avons appelée «White Freedom». Les

dizaines de jeunes, de professeurs de notre école, de parents d'élèves et d'anciens élèves qui ont participé à ce volontariat ont été un cadeau extraordinaire pour moi. La plupart d'entre eux ont été marqués par l'expérience de leur relation avec les prisonniers. Ils prennent conscience des préjugés que la société perpétue sur eux et réalisent que chacun a besoin d'être écouté, aidé et de se sentir aimé... Et bon nombre d'entre eux disent que « ce volontariat a changé ma façon de voir la vie et d'appréhender ma carrière ». C'est vrai : la prison nous aide dans notre façon d'être et de voir les autres.



VENIR. Nous oublions souvent qu'à la fin de notre vie, nous serons examinés sur l'amour (Saint Jean de la Croix) : «J'avais faim, j'avais soif, j'étais nu... J'étais en prison et vous êtes venus me voir». Jésus n'était pas seulement prisonnier dans les cachots du Sanhédrin, il était un prisonnier exécuté comme un criminel. Jésus s'identifie au plus petit d'entre eux et nous demande de faire de même. Et c'est un condamné comme Pranzini qui a conduit Thérèse de Lisieux à être missionnaire.

C'est pourquoi nous, Maristes, avons aussi un lieu propice pour enseigner : les prisons. Dans ces prisons, la plupart des gens sont des jeunes. Et « de cette manière, beaucoup de petites personnes, dans de petits endroits, faisant de petites choses, peuvent changer le monde » (Eduardo Galeano). Cela vaut la peine de se joindre au projet pour bâtir un monde nouveau !



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it